

Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1936-08-19

Auteur : Daumal, René (1908-1944)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Daumal, René (1908-1944), Lettre de René Daumal à Jean Paulhan, 1936-08-19, 1936-08-19.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13770>

Information sur la lettre

Date 1936-08-19

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

mercredi 19 août 1936

Où diable ai-je écrit sur la "métaphysique" et "fascistes-antifascistes"?
"Métaphysique", je ne le dis jamais que pour dire que je n'emploie pas ce mot,
et il est vrai que je vous disais à peu près cela dans ma lettre (à propos de
votre 2^{me} point de vue, entre "mystique" et "sens commun", si je me souviens).
Mais je ne me rappelle pas vous avoir parlé de "fascistes-antifascistes" - ni
dans mes notes. Suis-je amnésique? Mais comme il a pu m'arriver, et
qu'il m'arrive dans la conversation, d'employer ces mots, je m'expliquerai
quand même.

J'entends "fasciste" au sens très élargi où on l'entend couramment :
est fasciste tout ce qui tend à - ou implique - l'assujettissement par la force
physique, sans limitations, de l'individu à la prospérité et au prestige
~~de~~ d'une collectivité nationale dont la cohésion est trop récente ~~ou~~ trop
fragile ~~pour~~ pour subsister par sa seule existence (comme celle des Italiens
ou celle des Allemands, qui datent de moins d'un siècle), cet assujettissement
et cette apotheose de la nation étant ~~juste~~ comme des fins en soi -
Ou encore, du point de vue de l'individu : l'impuissance et le refus de
prendre ses responsabilités, le désir de s'en décharger sur un ou plusieurs
individus qui agissent et sentent pour eux, ~~et~~ se servent d'eux et
deviennent de ce fait leurs ~~possesseurs~~ possesseurs (plutôt que leurs chefs):
d'où la parenté de l'esprit militaire et de l'esprit (si l'on peut dire)
fasciste.

ARCHIVES PAULHAN

Quant à l'opposition "fasciste-antifasciste", je ne me souviens pas
l'avoir employé, même dans un bavardage ~~et~~ négligent. "Antifasciste"
est un concept négatif qui n'a pas de valeur en soi (sa valeur est
en dehors de lui-même, comme il en est de tout concept négatif) -
Si (en simplifiant beaucoup), je résume la compréhension du concept
"fascisme" dans les 2 termes { (1) - assujettissement de l'individu à la nation "
(2) - qui est une fin en soi "

les contraires de ce concept seront : { (1) (non-a) x (b) = démocratie
(2) (non-b) x (a) = bolchevisme

et le contradictoire (ou l'opposé) serait : (non-a) x (non-b) = [communisme parfait?]

(je ne parle pas des contraires selon l'extension qui seraient : elle collectivité ~~est~~ hostile au mussolinisme ou telle collectivité hostile à l'hitlérisme — ni du contradictoire-extension : bloc anti-fasciste dont la valeur positive serait, ici, historique, si elle était [mais toujours extérieurement ~~à l'est~~ au concept])

(extrait d'un Traité de Patapolitologie en préparation)

La question a encore un aspect émotionnel et un aspect instinctivo-atavique dont je ne parle pas ici.

La question a enfin, outre ses divers aspects, une essence qui peut se trahir par la différence de comportement global entre l'homme qui fait le salut fasciste et celui qui lève le poing : celui qui se soumet et celui qui s'engage — celui qui ~~se laisse~~ se laisse prendre et celui qui s'affirme.

x

Rectification: "anti-fasciste" n'est pas purement négatif (comme serait "non-fasciste"). Voulez-vous me demander si je nie la possibilité d'une attitude d'indifférence? Il y a deux sortes d'indifférence : celle qui tient au manque de représentation et celle qui tient à la parfaite représentation des dangers tels qu'ils sont. Je suis entre les deux.

x

En outre, je n'ai nullement l'envie d'être du côté des vaincus. Ce n'est pas un souci juste. Je ne veux pas vous laisser dire cela. Je hais le défaitisme. J'ai été, jadis, défaitiste en ce sens : tout desin qui semblait devoir se réaliser m'était du même coup odieux ou indifférent. Je ne favorisais que l'impossible. C'était vraiment puéril. Maintenant (ici je pense très peu à la politique) je tâche d'être ~~de~~ d'abord avec ce qui est juste, et alors d'être victorieux. Si jamais vous me voyez prendre parti pour des vaincus, c'est que je les regarderai comme des futurs vainqueurs, non en tant que vaincus. ~~Malheur~~

Vae a priori victis!

(Je ne sais pas ce que vaut la traduction du Frobenius, ne sachant pas l'allemand - mais elle a très l'air "traduite de l'allemand", et le style[?] est bien pénible.)

Il est hélas trop tard pour l'Air du Mois de septembre.

Si j'avais su que vous étiez à Châtenay tout ce temps, je serais allé vous voir. J'espère que vous allez pouvoir partir bientôt. Je n'aime pas vous savoir si près sans vous voir.

J'ai passé 4 jours avec Vera et Mme de S., ses enfants, la mère et notre amie Mme Trangerhans au bord de la Manche. Elles restent là (à 6 ou 7 personnes, c'est très économe, agréable, reposant, instructif, et tout) jusque vers le milieu de septembre. J'aimerais les y rejoindre encore, mais je suis trop bombardé par des créanciers et occupé à chercher du travail (Il est enfin, enfin, décidé qu'à partir du 1^{er} septembre je serai employé régulièrement à l'Énergie. Fr. pour 1200^{fr} par mois. Il faudrait que je trouve encore autant pour m'en tirer, car pour me libérer de mes dettes, je dois payer environ 800^{fr} par mois pendant 2 ans : ceci pour vous démontrer que mes ambitions de gain ne sont pas de la rapacité.)

(S'agit-il d'une brouille entre M. Pivert et les S.F.I.O. en général? je ne crois pas. Je ne vois pas par où atteindre cet homme. Je me suis adressé aussi à un député communiste, mais c'était mal tomber. Il me semble pourtant que nous aurions profit, la S.F. et moi, à nous rencontrer.)

ARCHIVES PAULHAN

4)
Mme de Salzman cherche une villa à louer dans la
banlieue proche - que nous louerions en commun, pour plus
de commodité - et à proximité d'un lycée ou collège pour
son fils (qui entrerait en 5^{me}). Savez-vous si le lycée Michelet
à Vanves est bon (vous voyez ce que je veux dire : pas trop mauvais)
- ou s'il y a un collège à Saint-Clément? - et si l'on peut
trouver assez facilement une villa de 9 pièces avec un bout
de jardin dans la région S-O.?

Les textes de Tchouang-Tseu dans Hermès sont bien beaux. La
Doctrina du Corps Illusoire, et tout ce genre ~~de~~ de publications, me
fait songer à une collection de papillons faite par un aveugle : il
nous parle de ses beaux papillons et il n'en perçoit que l'une
sensations de contact mou et poisseux, et l'odeur de l'acide
phénique ... voyez les résultats. L'Avertissement des éditeurs est
une merveille du genre gendarme mystique. Avez-vous l'adresse
de Pierre Beyris? je voudrais lui demander le sens exact du mot
qu'il traduit "connaître, connaissance".

A bientôt d'avantage. Tous mes vœux pour votre
prochain départ et pour vos vacances à Port-Croix.

A vous deux affectueusement

René Daumal

(voulez-vous que je vous envoie les coupures de
presse relatives aux Fleurs de Tarbes ? j'en ai
à la maison)